


# Impressions soleil levant

 Cinq ans après *La Forêt de Mogari*, récompensé à Cannes, la Japonaise Naomi Kawase propose une méditation sur l'attente, dans un film baigné de beauté.

---

**HANEZU,**  
**L'ESPRIT DES MONTAGNES** ★★  
de Naomi Kawase  
Film japonais, 1 h 31

Passé un peu inaperçu au mois de mai dernier, au milieu d'une compétition cannoise très relevée, le dernier film de la cinéaste japonaise Naomi Kawase n'en mérite pas moins une attention soutenue. Tourné dans la région de Nara, le cœur historique du Japon, traversé d'images sublimes puisées dans les beautés cachées des paysages, porté

par une poésie teintée de mythologie et d'animisme, ce très beau long métrage invite le spectateur à nouer un autre rapport avec le temps.

L'auteur de *La Forêt de Mogari*, grand prix du Festival de Cannes en 2007, déploie dans cette atmosphère singulière l'histoire universelle d'une femme oscillant entre deux hommes. Le ton de ce récit lui a été inspiré par une compilation de poèmes du *Manyōshū* recueillis entre la fin du VII<sup>e</sup> et la fin du VIII<sup>e</sup> siècle, époque où l'on s'imaginait que les dieux habitaient les rivières et les montagnes. À travers la vie de cette femme, Takumi, apprenant bientôt qu'elle porte un enfant, Naomi Kawase emmène le spectateur dans un voyage magnifique et terrible, au plus près des éléments, créant les conditions d'un dialogue retrouvé

entre l'homme et son environnement. Tendu par la fragilité des êtres et l'éphémère des instants captés (jeux de lumière, brumes de vapeur...), *Hanezu* joue avec le sentiment de l'attente, qui emplit avec force le réel et rappelle que l'incertitude est au centre de nos vies.

Dans la patience et le don d'observation de Kayoko, l'amant sculpteur, dans la beauté d'un panorama, la présence d'un animal ou la grâce d'un mouvement, s'exprime une présence ineffable, qui relie le vivant au vivant, et les vivants aux morts. « *Notre désir de certitude et d'éternité est en contradiction avec la réalité de notre vie* », dit joliment Naomi Kawase. Son film n'est autre que l'exploration sensible et profonde de ces flux contraires.

ARNAUD SCHWARTZ